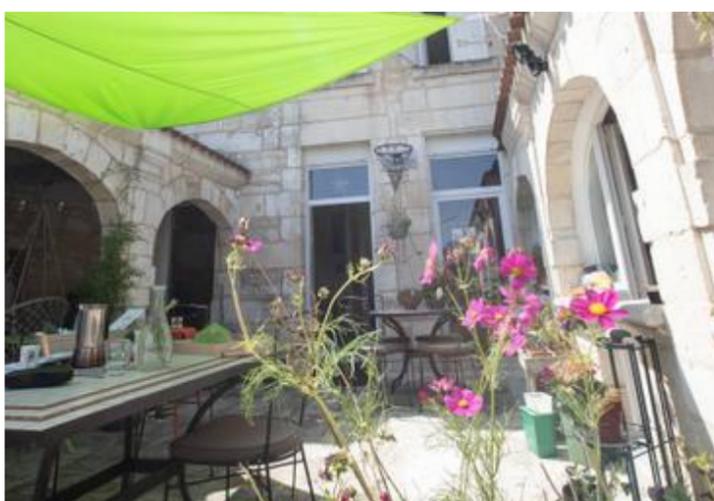


## SAINTES



Laurence Dune (à gauche) a fédéré des créateurs locaux, dont Carole Le Kouddar. Dans la maison, le salon est une vitrine pour les producteurs locaux et les artistes. Dans le jardin, un mandala symbolise les cinq branches de l'étoile. ANNE LACAUD

# La Belle Étoile tisse sa toile à Saint-Eutrope

Laurence Dune conçoit sa maison, ouverte en 2020, comme une ruche dédiée à l'échange et à la créativité. La Belle Étoile marie chambres d'hôtes, salon de thé, espace bien-être et jardin partagé

Philippe Ménard  
p.menard@sudouest.fr

## UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE

Un métier à tisser trône dans le vestibule du 20, rue Saint-Eutrope, comme un symbole. « Je tisse des liens humains entre les gens », aime résumer Laurence Dune. Elle ne connaissait personne en débarquant à Saintes, en juin 2020. Elle a accompagné des artistes dans le monde entier, vécu à Paris, dans le Beaujolais, à Poitiers. « J'avais envie de trouver une qualité de vie, je réfléchissais au réchauffement climatique. Partout où j'allais, je demandais où il faisait bon vivre. Beaucoup m'ont dit : « Là, autour de Saintes ». Effectivement, il y a un microclimat. »

Trois ans plus tard, la baroudeuse connaît beaucoup de monde et anime un écosystème singulier. La Belle Étoile a ouvert en septembre 2020. « Tout était connecté. C'est ce qui s'appelle avoir une bonne étoile. Je n'ai encore trouvé aucun frein sur mon chemin. J'ai 52 ans. Ici, c'est la synthèse de tout ce que j'ai butiné dans ma vie », sourit la maîtresse d'une « maison fertile » qui se veut ouverte sur tous les horizons. Difficile de résumer ses champs d'action, tant tout s'entrelace, à l'image des mandalas, dans le jardin, représentant, tiens donc, une étoile à cinq branches.

La première, c'est le tou-

Selon leur nature, les activités de La Belle Étoile s'appuient sur trois entités. Une entreprise, pour les chambres d'hôtes et la location des espaces « bien-être ». Une coopérative, pour le salon de thé et l'oasis des créateurs. Une association, Les Ambassadeurs de La Belle Étoile, pour accompagner les projets culturels. Complice de

risme. L'adresse intègre quatre chambres d'hôtes, ainsi qu'une chambre dédiée aux pèlerins de passage ou au « woofing », une façon de voyager en échangeant son aide contre le gîte et le couvert. Laurence Dune accepte les séjours d'une nuitée. « Beaucoup de clients voient Saintes comme une ville de passage. Quand ils se rendent compte de tout ce qu'il y a à voir, ils reviennent. » Aux beaux jours, les visiteurs mangent sur une terrasse tout en longueur, au charme bucolique, avec une vue limpide sur le vallon des arènes.

### « Ils tricotent ensemble »

« L'oasis des créateurs » constitue la deuxième branche. « Tout le salon est à la fois une galerie d'art, une boutique d'artisanat et une épicerie. Le salon de thé est ouvert du vendredi au dimanche de 15 à 19 heures, ou sur rendez-vous. » Laurence Dune aime nouer des liens entre ces créateurs

Laurence Dune depuis le début, Carole Le Kouddar lui a succédé à la présidence en juillet. « On s'est bien trouvés. C'est un endroit inspirant », souffle cette Saintaise connue pour son engagement pour faire vivre la poésie. Dans les projets de l'association pour 2024, on trouve d'ailleurs la création d'une « poéthèque ».

de tout poil, pour qu'ensuite, « ils tricotent ensemble ». Dans ce bric-à-brac, on trouvera aussi bien du miel, du café torréfié au Douhet que des peintures ou qu'un livre de Christian Robin. L'auteur de Sosthène Cagouillard a même propulsé une aventure de son héros dans le cadre de La Belle Étoile.

Le 20 de chaque mois, la maison de maître du XVIII<sup>e</sup> siècle abrite « le rendez-vous 20-

« J'ai 52 ans. Ici, c'est la synthèse de tout ce que j'ai butiné dans ma vie »

coeur », un repas concocté par la Douka, une association qui intègre les migrants par le biais de leurs spécialités culinaires. « On a une quinzaine de personnes à chaque fois. Souvent, les clients des chambres d'hôte jouent le jeu. » La

quatrième branche, c'est le volet « bien-être », avec des salles dédiées à la pratique du yoga, de la sophrologie, du massage, louées par des professionnels.

### Théâtre de verdure

La cinquième branche pointe vers le vallon des arènes. Laurence Dune rêve d'un « jardin résilient en plein centre-ville ». L'escalier pour y descendre était en piteux état. La propriétaire en a confié la restauration au chantier d'insertion le Sas. Pas juste pour le mettre aux normes, mais pour le sublimer, en ajoutant des sculptures, comme cela a été fait lors de la rénovation de la basilique Saint-Eutrope voisine.

Le jardin de 1 300 m<sup>2</sup> est en libre accès depuis le vallon des arènes. « C'est un lieu où l'on vient pour se poser. On ne consomme pas. » Il manquait de l'ombre. L'association des Ambassadeurs de La Belle Étoile s'est appuyée sur une campagne de financement participatif animée par l'Agglomération pour s'offrir un aménagement de Cédric Tissot-Renaud. « Il tisse l'osier et le saule. On a commencé imaginer des zones d'ombrage, des tipis, des toilettes sèches, une pompe solaire pour le puits, un four solaire... » Un théâtre, de verdure, naturellement, accueille occasionnellement des spectacles. Le prochain, ce sera pour le festival itinérant Slowfest, lundi 28 août.



## LE PIÉTON

A croisé des vestiges de l'événement Viva Saintes à l'entrée du Jardin public. C'est ce que l'on appelle des vespasiennes, du nom d'un empereur romain, Vespasien, (9-79), qui promut la création d'urinoirs publics à Rome. Celles-ci sont constituées de matériaux inconnus à l'époque antique. Elles étaient destinées aux collectionneurs qui ont reconstitué des camps celtes et romains, le week-end dernier. Voilà au moins un point sur lequel ces passionnés transigent avec la modernité !



PHILIPPE MÉNARD

## ÉCHOS

« Fantaisies et Toccatas », pour populariser l'orgue

**CONCERT** « Il y a des gens qui n'aimaient pas l'orgue et quand ils ont écouté, ils ont dit : oh c'est génial ! », s'amuse Cédric Burgelin. L'organiste titulaire de la cathédrale Saint-Pierre de Saintes espère faire apprécier son instrument à l'occasion d'un concert, dimanche à 20 h 30. Intitulé « Fantaisies et Toccatas », le programme regroupe un large panel de compositeurs du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles. Les grands noms de la musique classique, comme Jean-Sébastien Bach, côtoient des créateurs contemporains plus discrets, à l'image d'Édouard Andrès. Pour l'organiste, premier prix du Conservatoire de Paris, les œuvres présentées sur de grandes orgues historiques de 1628 sont à la fois magiques et brillantes. Participation libre (tarif conseillé, 10 euros ; gratuit pour les enfants).



ARCHIVES FABIEN PAILLOT

## Échappées rurales

**LA CHAPELLE-DES-POTS** Les Échappées rurales organisées par l'Agglomération de Saintes font escale à La Chapelle-des-Pots, demain. Un marché de producteurs fermiers s'installera de 18 à 21 heures avec la possibilité de manger sur place. À 18 heures, visite guidée du village des potiers. À 21 heures, bal populaire débridé avec Le Baluche des complices de Monsieur Larsène. Entrée libre.